ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C N

3892

n.° 71.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Rapport de deux observations

Mr Lahaye chirurgien major de l'hopital royal de la marine du port de Rochefort a communiqué à l'academie deux observations.

St Crespin soldat de la marine Compagnie de la Rigaudiere est le sujet de la 1ere. il fut Conduit a l'hopital le 21 may 1753 Blessé d'un coup d'epée entre la 2e et 3e fausse côte a quatre travers de doigts de leurs Bords Carthilagineux, dont la direction parut être vers le grand lobe du foye, ce que l'on reconnut dit ce chirurgien plutot par le gonflement et la sensibilité qui survint à ce viscere, que par la sonde que le chirurgien de garde ne pût heureusement introduire et que mr la haye arreta a son arrivée, ce chirurgien ordonna dèz le Commencement les Remedes externes appropriés pour diminuer le gonflement et mitiger la sensibilité de la partie. il ne voulut le saigner qu'une heure après le pansement, par rapport au vomissement qui survint une demie heure après, et nous ne pouvons que l'en louer, eu egard que le malade etoit yvre. Mr Lahaye ordonna deux saignées qui furent faittes l'une le soir, l'autre le lendemain matin. Sur le soir du même jour il lui fit donner un lavement qui fut suivie d'une 3e saignée, et le malade sortit de l'hopital entierement queri le 3e juin suivant, ce chirurgien lui ayant fait administrer les remedes tant internes qu'externes, avec Beaucoup de sagacité.

Reflexions

1° nous pensons que mr Lahaye auroit du ordonner des potions huileuses et des lavements emollients dans le temps du vomissement et de la tension et du gonflement du Bas ventre, qui en debarassant les serel voyes, auroient abregé la durée du vomissement, diminué, la tension, le gonflement et la douleur de l'hyppocondre, et avancé la cure de quelques jours; ce qui est d'autant plus vraisemblable, que les accidents cy dessus enoncés diminuerent Considerablement après que le malade eut pris un lavement le lendemain au soir qui fit evacuer une grande quantité de matierres.

2° les saignées furent trop eloignées les unes des autres, le malade ne l'ayant eté que trois fois dans les vingt quatre heures, ce qui fut Cause de la longue durée des accidents, Comme le prouve l'observation suivante

En l'année 1752 mon Pere fut mandé pour voir un monsieur qui venoit de recevoir un coup d'epée a peu près semblable par sa situation et qui n'en differoit quant aux accidents que par le vomissement dont celui cy n'etoit point attaqué. plusieurs Compresses trempées dans de ~~[illegible]~~ une liqueur Convenable ~~[illegible]~~ et un Bandage de Corps firent les frais du premier appareil qui fut suivi d'une Copieuse saignée que je fis a 7 ou 8h. du soir et reiterai a 10. mon pere ordonna les remedes appropriés en pareil cas pour diminuer la tension et la douleur de l'hyppocondre et pour evacuer les serel voyes, dans les quelles se rencontrent presque tousjours des aliments mal digerés, sources ordinaires de divers accidents. le lendemain matin vers les 5 ou 6h. l'etat du malade etant peu different de la veille, je pratiquay la 3e saignée, et Conseillai au malade de continuer les mêmes remedes; les accidents persistants encore dans une violence assez Considerable, la saignée fut reiterée 4 ou 5h. après. le soir quoiqu'ils fussent Beaucoup diminués, une difficulté de respirer etant survenuë l'on en vint a une 5e saignée: le lendemain troisieme jour de la Blessure, les symptomes etoient presque disparus, et depuis ce jour le malade Marcha a grands pas à une guérison qui fut Complette 5 ou 6j. après.

La 2e observation fait mention d'un Coup d'epée dont l'entrée etoit a la partie superieure et anterieure du bras droit, environ trois travers de doigts au dessous de l'apophise Coracoide proche l'attache du tendon du grand pectoral. le malade qui etoit un garde marine fut apporté le 9e juin 1753 a l'hopital et fut queri le 14 du même mois. jour que le malade Commença a prendre des aliments solides. Mr la haye n'ayant point sondé la playe, jugea qu'elle etoit penetrante et que le poûmon etoit Blessé en consequence d'un crachement de sang qui survint dans l'instant du coup et de l'emphysême qui s'etendoit depuis la clavicule

ARC 24 d.4

jusque dessous l'aisselle accompagnée d'un gonflement Considerable dans la même etendüe.

Reflexions

1° les Symptomes qui accompagnerent cette Blessure, ne sont point des signes certains de la penetration de la playe dans la poitrine et de la lésion du Poûmon.

2° Mr la haye auroit du substituer le Baume d'arceus au digestif dont il chargea le plumaceau qu'il mit Sur la playe et qu'il Couvrit d'un emplatre de Styrax. d'ailleurs ce chirurgien administra avec Beaucoup de prudence les remedes tant internes qu'externes les plus appropriés pour détruire les symptomes qui s'etoient manifestés; et nous ne pouvons que louer la precaution dont il usa vers la fin de la Cure en prescrivant au malade le lait de Vache Coupé avec l'eau d'orge; joint au Regime qu'il lui Conseilla de garder pendant une quinzaine de jours.

je joindrai a ces reflexions un observation à peu près semblable.

Au mois de mars dernier, je fus appellé vers les 9h. du soir, pour voir le nommé moreau soldat au Regiment des grenadiers Royaux, qui venoit de recevoir deux Blessures faittes par la pointe d'un sabre. l'une etoit Située au poignet partie externe ayant son entrée a 4 travers de doigts de sa sortie; l'autre a la partie moyenne laterallе externe de la poitrine a 2 travers de doigts du mammellon droit. je ne ferai mention que de celle cy et en peu de mots; l'autre n'ayant aucune relation avec le fait en question. outre les Symptomes enoncés dans l'observation de Mr la haye, celle cy etoit accompagnée d'une hemorragie fort Considerable. tous ces accidents me firent Soubçonner dans le moment la penetration de la Playe et la lésion du Poûmon. un Simple appareil deux saignées faittes a une heure de distance et les remedes convenables à l'etat du malade qui etoit fore, et a la tension et douleur de la partie, fut ce que je pratiquai le jour de la blessure le lendemain matin je fus obligé de lever l'appareil par rapport a l'hemorragie. l'emphisême etoit presque dissipé. je reposai le même appareil et serrai d'avantage le Bandage du corps en recommandant au malade de s'abstenir le plus qu'il pourroit des fortes inspirations qui faisoient recidiver l'hémorragie. Ce pansement fut suivi d'une 3e saignée. peu de temps après la respiration devint plus libre, le crachement de sang et l'hemorragie s'arreterent. l'emphisême disparut entierement, et il ne restoit plus au malade qu'une foiblesse qui se dissipa si promptement que 3 jours après qui etoit le 4 de la Blessure il alla se promener a ½ lieue de son logis, n'ayant point voulu se purger comme je lui avois conseillé. une disparition si subite des symptomes et une guerison si prompte, ~~et si peu attendüe~~ me firent juger le Poûmon sans lésion, le crachement de sang occasionné par quelques efforts Considerables, et que quelques vaisseaux exterieurs avoient fournis l'hemorragie qu'une Compression arreta facilement.

De ces deux observations ~~je~~ nous concluons avec une infinité de Praticiens,

1° que dans des Blessures de cette nature les saignées doivent être tres peu eloignées les unes des autres; et reiterées relativement aux forces et au temperament du malade.

2° que l'hemorragie quoique considerable, le crachement de sang, et la difficulté de respirer, même l'oppression ne sont point des signes certains de la penetration de la Playe et de la lesion du poumon ou de quelques autres parties contenües dans la poitrine; mais des signes communs aux playes de poitrine penetrantes ou non penetrantes avec ou sans lesion de parties interieures, avec ou sans epanchement. il est a ~~observer~~ remarquer que ~~dans~~ le sujet de la derniere observation se tenoit indifferemment, sur son seant ou et sur l'un ou l'autre Coté de la poitrine sans que la respiration fut plus genée.

Les observations que Mr la haye a communiqué a l'academie n'etant point des faits rares et singuliers, nous pensons qu'elle n'en peut tirer aucune utilité.

Ce chirurgien paroit avoir reuni en lui ces deux saurs de la chirurgie inseparables l'une de l'autre, sans lesquelles on marchera tousjours en aveugle, et l'on commettra une infinité de fautes dans une profession qui par son ancienneté, son objet, sa certitude, et son utilité, l'emporte sur toutes celles que nous connoissons et dans laquelle souvent de la moindre faute depend la vie de l'homme (je veux dire la theorie et la pratique) c'est ce qu'il est aisé de reconnoitre, tant dans les observations qu'il nous à communiqué, et ou l'on apperçoit du premier coup d'œil un praticien eclairé, que dans les reflections qui y sont jointes sur l'abus de sonder les playes de poitrine et du bas ventre.

Ces reflexions quoique judicieuses et tirées de la plus saine pratique ne sont point nouvelles; et nous ont eté donné douze ans auparavant par Mr La faye dont les ecrits font l'eloge. elles sont inserées dans les nottes dont ce praticien très sage et très eclairé à considerablement enrichi les operations de Dionis.

L'academie n'accordant sa protection qu'aux chirurgiens recommandables par leur sçavoir et leur zele pour l'art qu'ils ont embrassé: nous pensons qu'il ne sera pas inutile d'engager Mr La haye de faire part des faits rares et singuliers qui lui tomberont entre les mains.

Cuguet Ruffel Ze

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE